

Malgré la douceur des derniers hivers et malgré la récession, qui ont eu des répercussions sur la demande, l'industrie de la fourrure envisage l'avenir avec optimisme. Le prix du vison d'élevage et de la fourrure d'animaux sauvages a connu une hausse depuis l'an dernier, hausse qui est principalement attribuable à la pénétration des marchés coréen, chinois et extrême-oriental par les produits nord-américains. Les ventes de fourrure d'animaux sauvages ont aussi augmenté en Espagne, en Autriche et en Allemagne. On croit que les anciens pays du bloc de l'Est pourraient aussi offrir de futurs marchés. Cette percée est d'autant plus heureuse que l'Italie, qui achète habituellement plus de 60 % de la fourrure d'animaux sauvages produite en Amérique du Nord, connaît actuellement des problèmes économiques très graves.

Tandis que, d'une part, le marché reprend des forces d'autre part, de nouvelles tendances ont des conséquences irréversibles sur l'industrie. Bien que la situation soit en train de changer, la structure de l'industrie, comme nous le constatons, fait en sorte qu'elle n'est pas bien placée pour réagir aux fluctuations importantes de la demande des consommateurs, fluctuations qui sont maintenant chose courante.

Les représentants du Conseil canadien de la fourrure ont informé les membres du Comité de l'existence du *Canadian Fur Industry Adjustment Committee*, qui, avec l'aide du gouvernement, s'efforce d'améliorer la productivité et la compétitivité. Le travail de ce comité pourrait se révéler essentiel à la survie du secteur secondaire de la fourrure au-delà de l'an 2000.

LA STRUCTURE DE L'INDUSTRIE DE LA FOURRURE

Au début des années 1990, on avait recensé 100 000 personnes dans l'industrie de la fourrure*. Parmi celles-ci, environ 85 000, dont à peu près la moitié d'origine autochtone, étaient trappeurs, 5 000 travaillaient dans une ferme familiale d'élevage d'animaux à fourrure, et 10 000 oeuvraient dans les domaines du stylisme, de la fabrication, de la vente ou de l'après-vente dans le secteur de la transformation. Bien que ces secteurs aient tous accusé une baisse durant la récente récession, c'est celui de la transformation de la fourrure qui a subi le plus de changements.

Le secteur de la fourrure a toujours été constitué de petites entreprises indépendantes. Or, la taille et les coûts de production sont devenus des facteurs importants de la viabilité économique des fabricants qui se heurtent

* Conseil canadien de la fourrure, *A Canadian Success Story*, brochure d'information.